

ALEXANDRE DUMAS TRADUIT POUR LA CULTURE FRANÇAISE

Mariana Neț, *Alexandre Dumas écrivain du XXI^e siècle L'impatience du lendemain*, Paris, l'Harmattan, collection Critiques littéraires, 2009, 318 p.

Felicia DUMAS

Université « Al. I. Cuza », Iași, Roumanie
felidumas@yahoo.com

Il y a tout juste quelques mois paraissait chez l'Harmattan, dans la collection Critiques littéraires, un livre tout simplement extraordinaire sur Alexandre Dumas, signé par Mariana Neț, professeur des universités et chercheur scientifique principal à l'Institut de Linguistique de Bucarest : *Alexandre Dumas écrivain du XXI^e siècle L'impatience du lendemain*. Extra-ordinaire, dans le sens de hors du commun, ou bien, selon les mots de l'auteure même, *atypique*. Tout d'abord par l'approche spectaculaire de l'oeuvre dumasienne, analysée pratiquement de façon exhaustive (plus d'une centaine de textes des moins connus aux plus célèbres), en tant que production littéraire d'un écrivain extrêmement original, intéressant et mal connu. Ensuite, par l'ambition et la persévérance d'examiner à la loupe toute trace romanesque de cette oeuvre, après avoir parcouru la totalité de la bibliographie critique qui lui a été consacrée avant, notamment dans la culture française. Enfin, par l'obstination et le pari gagné par l'auteure à montrer la façon dont cette oeuvre est inconnue ou mal connue en France, en la traduisant en quelque sorte, pour la culture française. Symboliquement, il s'agit de la véritable mise au Panthéon de la personnalité du romancier Alexandre Dumas : « Il est temps que Dumas quitte les limbes et entre dans le 'vrai' Panthéon ».¹

C'est dans les termes d'une traduction en français, pour la culture française, de l'oeuvre romanesque dumasienne que j'aimerais présenter l'excellent travail d'analyse littéraire, rédigé d'une manière plutôt non-conventionnelle (alerte, sympathique et ingénieuse), proposé par Mariana Neț dans son livre. Elle a toutes les qualités et compétences d'un pareil « traducteur » : critique littéraire avec une passion pour la

¹ NET, Mariana, *Alexandre Dumas écrivain du XXI^e siècle L'impatience du lendemain*, Paris, l'Harmattan, collection Critiques littéraires, 2009, p. 310.

littérature française en général et les livres d'Alexandre Dumas en particulier, elle manie à merveille la langue française, et son érudition lui permet de se mouvoir à l'aise dans la culture française et notamment dans l'histoire littéraire de cet espace culturel. De plus, elle est sémioticienne, et on retrouve les traces de cette formation dans le type d'analyse, dans l'approche des thèmes de l'oeuvre dumasienne, en commençant par le point de départ – l'analyse du « sens *littéral* » des énoncés qui construisent les textes :

Personne ne prête aucune attention au sens *littéral* des phrases de Dumas. Et cependant, en dehors du sens littéral, il est bien difficile (sinon impossible) d'arriver au sens métaphoriques des énoncés. Faire attention au sens littéral des énoncés et essayer d'y découvrir les marques de l'univers de discours typiquement dumasien, voilà ce que je me propose de faire ici.²

Et elle le fait à merveille, en passant à la loupe l'ensemble des écrits de Dumas. Il est bien connu le fait qu'il y a souvent d'excellents spécialistes de certains auteurs qui n'appartiennent pas au peuple qui les a produit, relevant d'horizons culturels identiques, mais d'un espace géographique différent. Mentionnons uniquement le cas d'Alain Guillerrou, le spécialiste français de l'oeuvre poétique de Mihai Eminescu. En 1997, Mariana Neț avait déjà publié un livre sur Alexandre Dumas à Vienne : « *Le pays où il fait mort* ». *Alexandre Dumas : Un exercice de lecture*. Onze ans après, elle nous livre *L'impatience du lendemain*, ouvrage que nous présentons ici, paru en France, pays de Dumas, chez l'Harmattan, maison d'édition ouverte aux collaborations avec des universitaires étrangers, spécialistes en sciences humaines. Obstinée Mariana Net et à juste titre !

Pourquoi une traduction ? Parce que la démarche de l'auteure est engendrée par la méconnaissance de l'oeuvre dumasienne dans l'espace littéraire français :

L'expérience de chacun nous montre, jour après jour, qu'il est plus facile de combattre l'ignorance que les clichés. Il est plus aisé de remplir un vide que de démolir une construction mal bâtie et d'en élever une autre, sur le même terrain. Il est plus facile de découvrir un auteur inconnu et d'attirer l'attention sur son oeuvre que de redécouvrir un auteur méconnu.³

² Avant-propos, p. 8.

³ *Idem*.

L'entreprise est de taille, mais Mariana Neț a tous les atouts pour réussir son pari. Au fond, qu'est-ce que c'est la traduction, sinon la transposition d'un contenu dans une autre langue, afin qu'il jouisse d'une réception exacte et d'une interprétation correcte ? C'est dans la lumière de cette acception de la traduction, que nous avons lu son excellent ouvrage et l'insolence de son initiative : traduire Dumas pour la culture française, interpréter le plus fidèlement possible, l'oeuvre romanesque dumasienne, en la remettant à sa place sur l'échelle des valeurs.

Elle démolit les principaux « chefs d'accusation contre Alexandre Dumas », et propose à ses lecteurs, après avoir parcouru plus de deux centaines de volumes, un livre passionnant, structuré de façon originale (en « directoires (les parties, les chapitres) et « fichiers » (les sous-chapitres » d'ordinateur⁴), une analyse de grande ingéniosité des textes littéraires de Dumas. Elle s'acharne à chercher les clés d'interprétation de l'oeuvre dumasienne à l'intérieur même de celle-ci (dans son art poétique), ou bien dans la biographie de l'auteur, en s'efforçant d'élaborer une grille d'interprétation qui lui soit appropriée. Mariana Neț décortique avec le scalpel d'une sémioticienne aguerrie l'univers dumasien, « le pays où il fait mort » (selon sa définition), en accomplissant de la sorte une véritable traduction dans la critique littéraire pour la culture française. Elle parle de règles cohérentes qui régissent cet univers, ainsi qu'un macro-univers, dont les traces sont repérables au niveau du discours et du macrodiscours de Dumas. L'ensemble de l'analyse porte la marque de l'originalité de l'auteure : la typologie des romans dumasien (« historiques », « fantastiques », « contemporains », « histoires de loup-garou »), des genres littéraires inventés par Dumas (les « causeries », le « bric-à-brac », le « bavardage »), et surtout des personnages dumasien : des revenants, des morts, des marionnettes, des « âmes à naître ».

Le livre a une structure en quatre parties, précédées d'un avant-propos dont le titre est plus que savoureux⁵ : « Dumas – Modes d'emploi ». Chaque partie est centrée sur l'une des multiples facettes romanesques qui portent l'empreinte indéniable de l'originalité de l'auteur français, autant de pistes d'interprétation originales proposées par l'auteure roumaine : « le monde d'au-delà du miroir », « les textes où il (se) pose », « les textes où il se transpose » et, respectivement, « les textes où il impose ». La lecture est passionnante, le lecteur est le

⁴ *Idem*, p. 30.

⁵ Nous employons le terme à dessein, un sous-chapitre du livre portant sur la valeur symbolique de la cuisine dans l'oeuvre dumasienne, métaphore de la création et véritable passion d'Alexandre Dumas, qui aimait préparer et inventer des plats pour les repas qu'il offrait à ses amis : *Alexandre Dumas écrivain du XXI^e siècle L'impatience du lendemain*, p. 97.

témoin permanent du plaisir que prend l'auteure à l'initier dans les labyrinthes de l'oeuvre dumasienne, des clins-d'oeil permanents lui étant envoyés de façon constante et bonhomme en marge de l'analyse littéraire des textes les plus divers d'Alexandre Dumas : *Impressions de voyage : la Suisse*, *Le gentilhomme de la montagne*, *Le Comte de Monte-Cristo*, etc. et jusqu'à *Joseph Balsamo*, dont l'interprétation clôt l'ouvrage de Marian Neț. L'analyse est loint d'être textuelle, les relations inter- et intratextuels étant privilégiées dans un rythme alerte et selon une recette savante, tout le long du périple interprétatif de grande virtuosité de l'auteure.

Elle réussit à prouver à la fin de son ouvrage qu'Alexandre Dumas est un écrivain du XX^e siècle, caractérisé par une complexe « impatience du lendemain ». Vu sa grande familiarité avec l'univers dumasien, ce n'est point étonnant d'apprendre que le titre de son livre est emprunté à Dumas lui-même, au roman qui semble être son petit préféré, *Joseph Balsamo* : « Gilbert s'endormit dans l'impatience du lendemain ». A ce niveau déjà, on peut déchiffrer l'entreprise de traduction de l'oeuvre dumasienne pour la culture française :

le Choix de cette citation n'est, en aucune façon, une allusion à l'écriture hâtive et au style mal soigné que la plupart des critiques et des historiens littéraires croient caractériser les textes d'Alexandre Dumas .⁶

Le titre fait référence au trait littéraire caractéristique (selon Mariana Net) des personnages dumasien qui réside dans leur impatience, dans leur hâte vers la mort, ainsi qu'à l'inventivité stylistique d'Alexandre Dumas, qui

dépasse de loin l'épistème de son époque. Son oeuvre anticipe les avantages du 20^e siècle. Mal compris de ses contemporains et de ses successeurs, il est temps que Dumas devienne, enfin, un écrivain du 21^e siècle.⁷

Alexandre Dumas est traduit de la sorte de façon convaincante et surprenante par l'ingéniosité de la démarche, pour la culture française, retrouvant sa place d'honneur, dans ce 21^e siècle, qui le consacre, patiemment, sous la plume et grâce à l'excellente démarche de Mariana Neț, comme un écrivain moderne, de grande valeur et complexité romanesque. VIII.

⁶ *Idem*, p. 15.

⁷ *Idem*.